

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

**A Manner to look at Certain Manners: An Analytical Sample of a Content
Destined to Translation-Learners**

Hassina LAHLOU

Institut de traduction, Alger, (Algérie), assiadarling@gmail.com

Soumission: 12/12/2019

Acceptation: 16/12/2019

Publication: 31/12/2019

Résumé :

La présente étude s'inscrit dans le cadre de nos recherches en didactique de la traduction et aborde, à travers un exemple pratique, l'apport de l'analyse du discours, et, plus précisément, l'analyse du contenu latent, à l'acte traduisant et détecte les niveaux sur lesquels se trouvent les éléments à analyser. Notre objectif est de concevoir un modèle d'analyse destiné à des apprentis-traducteurs dans le cadre du cours d'analyse du discours. Un modèle qui suivra la nature de l'acte traduisant d'une part, et les besoins du développement des compétences traductionnelles, d'autre part.

Mots-clés : traduction ; analyse du contenu ; analyse logico-esthétique ; analyse sémantique structural; sous-entendu

Abstract:

The present study is part of our research in translation didactics and addresses, through a practical example, the contribution of discourse analysis, and, more precisely, the analysis of latent content, to translation. It detects the levels on which are located the elements to be analyzed. Our goal is to design an analysis model for translation. A model will follow the nature of the act of translating and the needs for the development of translation skills.

Keywords: Translation; Content Analysis; Aesthetic Analysis; Meaning; Structural Semantics

1. Introduction :

Le principe de prévoir des cours d'analyse du discours dans le cursus de traduction trouve son utilité dans les différents écrits et recherches traductologiques qui ne cessent de mettre l'accent sur le rôle primordial que vient jouer une analyse discursive dans les différentes étapes de traduction.

Cependant, réduire un cours d'analyse du discours, destiné à des apprentis-traducteurs, à de simples définitions théoriques et à des sommaires des différentes tendances, en écartant tout rapport à la traduction¹, s'oppose complètement aux objectifs prévus pour ce cours, car l'analyse est d'abord un acte, et, l'acte ne peut s'expliquer que par une pratique, c'est-à-dire une vraie analyse textuelle et/ou discursive reposant sur des catégories d'analyse réelles et bien précises, visant des objectifs bien tracés et aboutissant à des résultats satisfaisants, sans perdre de vue les dimensions traductionnelles de cet acte.

Nous nous proposons, donc, dans les lignes qui suivent, de dessiner un modèle d'analyse discursive qui saurait répondre aux objectifs de l'intégration d'un cours d'analyse du discours aux apprentis traducteurs. Pour se faire, nous procéderons, d'abord à la description de deux modèles reconnus d'analyse du contenu, puis à leur application sur un article publié dans la rubrique « *Manière de voir* » (d'où la conception de notre titre). Par le dégagement des stratégies discursives adoptées par l'auteur (vocabulaire et structure) et le repérage de son positionnement et de son intention au-delà du contenu explicite, nous mettrons en exergue le rôle de l'analyse du discours dans l'acte traduisant tout en répondant aux questions suivantes :

- Quel est le rôle d'une analyse logico-esthétique et d'une analyse sémantique structurale dans l'acte traduisant.
- Comment et où cette analyse intervient-elle pour trancher dans les choix et stratégies traductionnels, en l'occurrence: choix du vocabulaire et structuration des phrases ?

2. Cadre théorique :

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

Il convient, d'abord, de préciser la notion du discours à laquelle nous renvoyons le corpus adopté. « *Le discours est l'ensemble constitué d'un énoncé ou d'un groupe d'énoncés considéré à la fois dans sa structure linguistique et dans son contexte de production et de réception, empli de subjectivités historiques, politiques, idéologiques, socio-historiquement déterminées et orientées* ». ¹

Il y a lieu, ensuite, de définir la notion du contenu et ses deux niveaux d'information : Le terme contenu désigne l'information transmise à travers le discours. On distingue deux types de contenu : le contenu manifeste et le contenu latent.

Etant donné que le contenu visé par notre analyse est bien le contenu latent (la raison pour laquelle nous avons écarté le modèle d'analyse thématique qui porte sur le contenu manifeste dont la thématique et le positionnement clair), et, devant l'impossibilité de cerner, dans le cadre restreint de cette recherche, tous les types d'analyse du contenu latent qui se sont vu discerner des catégories et des objectifs bien précis, nous nous proposons d'investir, dans la mesure des données offertes par le corpus adopté et conformément aux objectifs de notre étude, les deux types suivants : l'analyse logico-esthétique et l'analyse sémantique structurale. Bien que les objectifs de ces deux types se superposent et se combinent, les catégories d'analyse sur lesquelles ils se penchent différent, c'est ce qui fait d'eux deux types différents et complémentaires. Une définition bien précise de chacun, nous révélera ces différences² :

- *L'analyse logico-esthétique* : étudie la structure du discours en relation avec ses effets de sens. Elle porte sur la forme de la communication qui informe sur l'état d'esprit du locuteur et ses dispositions idéologiques (vocabulaire, longueur des phrases, ordre des mots, figures de styles,...).
 - *L'analyse sémantique structurale* : tend à définir le champ des significations d'un objet dans un ensemble cohérent donné. Le but consiste à mettre en
-

évidence les principes qui organisent les éléments du discours, de manière indépendante du contenu même de ces éléments. Dans ce type d'analyse on travaille non pas sur le vocabulaire, le lexique ou la thématique du discours, mais sur les principes d'organisation sous-jacents, les systèmes de relations, les règles d'enchaînement, d'association, d'exclusion, c'est-à-dire, toutes relations qui structurent les éléments de manière invariante ou indépendante de ces éléments. Ce sont des fonctions comme celle d'argumentation qui sont recherchées à travers ce model d'analyse.

2.1 Analyser avant de traduire, pourquoi ?

On ne pourrait envisager un rapport concret entre la traduction et l'analyse du discours sans revenir à ce que l'acte traduisant implique comme étapes et principes, et se poser, plutôt la question suivante : pourquoi une analyse du discours s'avère-t-elle indispensable pour réussir sa traduction, et, plus exactement : à quelle étape du processus traduisant, une analyse du discours intervient-elle pour trancher dans les choix et décisions du traducteur ?

Traduire consiste tout d'abord à comprendre le sens du message, et cette phase de compréhension est la plus importante, à notre sens, car, et comme pratiquement tous les théoriciens de la traduction le pensent, traduire c'est comprendre. Mais cette compréhension est toujours relative et dépendante de la situation de la communication. La preuve en est que le même énoncé produit dans des conditions de communication différentes, peut être compris de deux manières différentes par deux lecteurs différents, ce qui donne lieu à deux interprétations différentes, donc, à deux sens différents. Par conséquent, l'élément de sens lui-même est relatif et il n'est jamais définitif.

Il faut, en effet, interpréter avant de traduire, pour déterminer le choix dans la traduction, et établir le sens voulu par l'auteur original. C'est le seul moyen qui nous garantit le respect du principe de fidélité, une notion relative à son tour.

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

Dans le cas de la traduction, la saisie de la situation communicationnelle et du sens contenu dans le texte original, la connaissance sur le monde de l'auteur et du public source ne suffisent pas pour la conception du message à transférer : un ensemble de facteurs inhérents à la personnalité du traducteur et de ses compétences et la prise en compte des attentes du public cible et de ses connaissances extralinguistiques sur le sujet traité, interviennent pour influencer sur les choix et les stratégies du traducteur et décident de la qualité et de la fiabilité du produit final, du point de vue communicationnel et pragmatique. Un traducteur qui réussit sa tâche, c'est celui qui se rapproche le plus et le mieux du sens contenu dans le texte original, mais surtout celui voulu par l'auteur, étant donné que ce dernier peut écrire quelque chose et vouloir dire autre chose. Bien que ce vouloir dire ne soit pas traduisible en soi, il intervient quand même dans la conception du sens et dans sa réexpression.

Pour bien cerner les sens potentiels qu'un texte peut impliquer, il est incontournable, pour le traducteur, de mener une analyse textuelle/discursive tout au long de la phase de compréhension. Une fois cette étape est bien franchie, l'étape suivante qui est la réexpression se fera sans peine et le traducteur effectuera ses choix et décisions sur la base des résultats qu'il a obtenus de l'analyse déjà menée.

3. Cadre pratique : Modèle d'analyse en vue d'une traduction :

Voici le texte à examiner :(article tiré du *Monde Diplomatique*, rubrique : *Manière de Voir*).

Des Algériens contre le « don de Dieu »

« Le gouvernement algérien ne voulait pas d'un débat, les citoyens l'ont imposé. Venu de la région du Sud boudée par le pouvoir, le mouvement contre l'exploration du gaz de schiste, qui a éclaté en décembre 2014, a rapidement gagné le reste du pays. La contestation démocratique, inédite en Algérie, est partie d'In Salah, petite ville du Sahara. « *Composé de médecins, d'enseignants, de pétroliers, d'étudiants, d'ingénieurs et de chômeurs, le mouvement soulève la quasi-totalité de la population, femmes en tête* », rapportait le journaliste algérien Hacem Ouali.

En Algérie, l'exploitation du gaz de schiste via la fracturation hydraulique a été autorisée en 2013 par une loi adoptée sans opposition. Le gouvernement s'inquiétait du possible tarissement des hydrocarbures et de la baisse des cours du pétrole, dont l'économie algérienne est presque totalement dépendante. Mais l'eau est une ressource vitale pour les Sahariens, qui n'ont pas été consultés — pas plus que le reste de la population. Or ce procédé a besoin d'importants volumes d'eau et sa pollution aurait des conséquences sur leur vie ».

Le 27 décembre 2014, le ministre de l'énergie et des mines Youcef Yousfi, accompagné des ministres de l'eau et de l'environnement, commente l'allumage de la première torche de gaz de schiste : « *Nous assistons au succès de la première opération réelle de l'exploration de gaz de schiste dans le bassin d'Ahnet* », dit-il. Des forages sont lancés. En réponse, la place centrale d'In Salah est occupée dès janvier 2015. Malgré la répression, des sit-in et manifestations sont régulièrement organisés. Puis, le 24 février, des marches de protestation lancées à In Salah sont imitées dans d'autres villes comme Ouargla et Ghardaïa.

Dans une déclaration lue par l'un de ses conseillers, le président Abdelaziz Bouteflika qualifie le même jour le gaz de schiste de « *don de Dieu* ». »

Sans prétendre mener une analyse catégorielle et dresser une grille d'analyse quantitative, nous nous proposons de mettre en fonctionnement les deux modèles, déjà définis, d'une manière à recouper les catégories et les objectifs dans le but de déceler tous les éléments de l'implicite : présupposé, sous-entendu, intention, et ce d'une façon linéaire. Chemin faisant, nous retracerons les fonctions trouvées dans le texte. Enfin, nous soulignerons l'intérêt traductionnel de chaque catégorie d'analyse.

Par le modèle de l'analyse logico-esthétique, nous viserons les objectifs suivants :

- Connaitre l'état d'esprit de l'auteur.
- Connaitre les dispositions idéologiques de l'auteur.
- Connaitre son positionnement par rapport au sujet traité.

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

En vue d'atteindre ces objectifs, nous examinerons les catégories suivantes :

- Le vocabulaire (celui employé pour décrire les actions de l'Etat et celui employé pour décrire la réaction des citoyens).
- Les figures de style.

Par le model de l'analyse sémantique structurale, nous viserons les objectifs suivants :

- Les présupposés.
- Les sous-entendus.

En vue d'atteindre ces objectifs, nous examinerons les catégories suivantes :

- Les arguments avancés.
- Les principes d'organisations du texte, à savoir :
 - a) Le principe d'association.
 - b) Le principe d'exclusion.

Le vocabulaire : pour une bonne interprétation des tendances des verbes et adjectifs, nous avons opté pour les exposer dans leur situation d'actualisation plutôt isolés, des actions sous forme de verbes en présent.

A) Son attitude vis-à-vis de l'Etat :

1) Verbes d'action décrivant les actions de l'Etat :

- Le gouvernement **ne veut pas** de débat.
- Le pouvoir **boude** la région du Sud.
- L'Etat **autorise** l'exploration du gaz de schiste par une loi **sans opposition**.
- Le gouvernement **ne consulte pas** les Sahariens au sujet de l'exploration du gaz de schiste.
- Le gouvernement **lance** des forages.
- L'Etat **réprime** les manifestations.

2) Adjectifs décrivant l'attitude de l'Etat :

- L'économie algérienne est presque totalement **dépendante** du pétrole.

B) Son attitude vis-à-vis de la population :

1)- Verbes d'action décrivant les actes de la population :

- Les citoyens **imposent** un débat.
- Le mouvement contre l'exploration du gaz de schiste **éclate**.
- Les citoyens organisent des sit-in et **manifestations**.
- Les citoyens lancent des marches de **protestation**.

Comme nous pouvons constater, tous les verbes qui définissent les actions et les attitudes de l'Etat vont dans un sens négatif et condamnent toute action et réaction menée par celui-ci. Ce qui donne à réfléchir et mettre en cause toute position neutre ou encore moins positive de l'auteur vis-à-vis de l'Etat, en considérant l'angle qu'il a pris pour projeter sa manière de voir.

Figures de style :

Le titre comporte une métaphore : le gaz de schiste est un *dont de Dieu*.

L'auteur indique que l'Etat algérien considère le gaz de schiste comme un don de Dieu que certains algériens refusent de recevoir. Cela sous-entend que cette catégorie de citoyens est ingrate du fait que chaque individu qui refuse ou méconnaît un don de Dieu est un individu indigne de ce don.

Intérêt traductionnel : conscient du poids pragmatique et de la charge stylistique de cette métaphore, de par le sous-entendu qu'elle implique, le traducteur, tenu par le souci de précision, écartera de procéder à une traduction par voie d'explicitation (des algériens refusent le gaz de schiste).

Les arguments :

a) Arguments avancés en faveur de l'Etat :

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

« Le gouvernement s'inquiétait du *possible* tarissement des hydrocarbures et de la baisse des cours du pétrole, dont l'économie algérienne est presque totalement *dépendante* »

b) Les arguments avancés en faveur de la population :

« *Mais l'eau est une ressource vitale pour les Sahariens, qui n'ont pas été consultés — pas plus que le reste de la population* ».

« *Or ce procédé a besoin d'importants volumes d'eau et sa pollution aurait des conséquences sur leur vie* ».

En comparant les arguments avancés, par l'auteur, pour chaque partie, du point de vue quantitatif et qualitatif, nous pouvons déduire ce qui suit :

- L'auteur n'avance qu'un seul argument en faveur de l'Etat pour justifier les actions de celui-ci, contre deux arguments en faveur de la population.

- L'auteur, en avançant l'argument pour l'Etat, dégage sa responsabilité en employant le verbe (*s'inquiéter*) pour le renvoyer à la décision de l'Etat et se mettre en distance par rapport à son discours.

- L'auteur, en avançant les deux contre-arguments pour la population, omet d'employer un verbe introductif et s'approprie les propos en s'inscrivant, ainsi, dans ses propos.

- L'auteur avance l'argument pour l'Etat, en le fondant sur des faits probables et non objectifs : le verbe (*s'inquiéter*), renvoyant à un sentiment de souci (subjectif) et l'adjectif (*possible*) couvrant une signification de probabilité et d'incertitude.

- L'auteur avance les arguments pour la population en les fondant sur des faits réels et objectifs qui les valident dûment : (*l'eau est vitale*), (*le procédé de la fracturation hydraulique nécessite d'importantes quantités d'eau*). (*la pollution de l'eau engendre des conséquences sur la vie des citoyens*).

D'après cette comparaison, nous pouvons placer l'auteur dans une position négative vis-à-vis de l'Etat et dans une position favorable par rapport à la population qu'il soutient et à laquelle il adhère.

Intérêt traductionnel :

D'après cette analyse, le traducteur se trouve face à une situation de communication qui va au-delà de la fonction informative, comme le contenu manifeste laisse à penser, pour impliquer une fonction argumentative qui lui impose de bien choisir ses mots pour rester sur la même ligne et transmettre l'effet que l'auteur veut laisser chez son lecteur. Ceci lui interdira d'opter pour des choix traductifs qui risquent d'affaiblir cette fonction, tels que :

- Intervenir sur les formes de verbes ou des phrases : traduire un verbe en forme négative par un verbe positif. (ne pas vouloir/ refuser).
- Intervenir sur l'enchaînement logique du texte : ignorer les liens logiques et réduire un rapport d'opposition à un simple rapport d'addition. (le pouvoir ne voulait pas d'un débat ≠ les citoyens l'ont imposé).

Les principes d'association :

Examinons le passage suivant : « *Le 27 décembre 2014, le ministre de l'énergie et des mines Youcef Yousfi, accompagné des ministres de l'eau et de l'environnement* »

Conformément au principe d'association, qui postule qu'un élément X est associé à un élément Y pour rendre compte d'une réalité ou un avis sous-entendus, nous pouvons déduire la démarche de l'auteur dans les deux sous-entendus suivants :

- Ce qui est remarquable dans toute la visite du ministre est le fait qu'il soit accompagné par les deux ministres de l'eau et de l'environnement
- Un projet qui présente une menace pour l'environnement et les ressources de l'eau est inauguré avec la bénédiction des premiers responsables des deux secteurs en question.

Intérêt traductionnel :

Bien qu'il lui soit interdit de traduire ces sous-entendus, le traducteur, en prenant en compte la position prise implicitement par l'auteur ainsi que les actions entreprises,

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

délibérément pour marquer cette position, omettra, tout de même, de mener des stratégies traductionnelles éventuelles dont :

- *L'exclusion* : en cas où il juge un surplus et/ou une non- pertinence d'information.
- *La transposition*, en cas où il envisage un redressement structural.
- *L'ajout*, en cas où il se propose d'avancer davantage de détails (que l'auteur avait épargnés à dessein) sur l'événement.

4. Conclusion :

Notre ultime souci, en rédigeant cet article, était de marquer un passage de la pure vision théorique par laquelle est conçu le cours de l'analyse du discours destiné à nos apprentis-traducteurs vers une vision pratique et objective qui dépasserait les simple définitions et bases qui ne font que compliquer davantage le rôle de l'analyse du discours aux yeux de ces apprenants qui se posent perpétuellement la question sur la pertinence de mener une analyse sur le texte avant de le traduire.

Notes :

- 1- C'est le cas de la majorité des contenus des cours de l'analyse du discours conçus par les enseignants de cette matière au département de traduction d'Alger
- 2- Charaudeau et Maingueneau, 2002, p. 186-187.
- 3- Ces définitions sont extraites du site web : www.analyse-du-discours.com/l-analyse-de-contenu-du-discours.

**Une manière de voir vue d'une certaine manière :
un modèle d'analyse d'un contenu destinée à des apprentis-traducteurs**

- Delisle, J. 1980. *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa : Editions de l'Université d'Ottawa, Canada.
- Folkart, B. (1991), *Le conflit des énonciations: traduction et discours rapporté*, Quebec: Balzac.
- Gambier Yves, *Traduction et analyses de discours: typologie croisée* [Translation and analysis of discourse: crossed typology]. *Studia Romanica Posnaniensia*, Adam Mickiewicz University Press, Poznan, vol. XXV/XXVI: 2000, pp. 97-108.
- Hatim, B. et Mason I. (1990), *Discourse and the Translator*, London-New York: Longman.
- Hurtado Albir, A. (1996), *La traduction: classification et éléments d'analyse*, *Meta* 41 (3),366-377.
- Maingueneau, Dominique, *Analyser les Textes de Communication*, 2005, Armand Colin.
- Nord, C. 1991. *Text Analysis in Translation. Theory, Methodology and Didactic Application of a Model for Translation-Oriented Text Analysis*, Amsterdam-Atlanta, GA, Rodopi.
- Pop, Mirela, modèles d'analyse des textes à traduire (TAT) appliqués dans l'enseignement de la traduction. *Professional Communication and Translation Studies*, 4 (1-2) / 2011.
- Tavernier Aurélie, « Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau : *Dictionnaire d'Analyse du Discours* », *Études de communication* [En ligne], consulté le 08 octobre 2015. <http://edc.revues.org/698>.